

La route vers la richesse – Étape 5

L'approche Top Down – Prendre une hauteur mondiale sur l'économie.

Combien vaudra le dollar dans 6 mois ? Est-ce le prix des matières premières va s'envoler ? Où en est-on du Pic pétrolier ou bien est-ce que l'euro va tenir le coup ?

La Macro économie ou autrement appelé l'approche Top-Down qui étudie les comportements de l'économie à l'échelle mondiale est l'approche préférée des médias et du grand public car elle nous fait voyager à travers le monde et excite notre goût pour l'information. Cette sensation de comprendre le monde dans son ensemble est grisante et anime beaucoup de repas de famille.

Contrairement à la stratégie d'une entreprise qui est bien souvent un sujet très spécifique et centrée sur un secteur d'activité bien particulier, tout le monde à un avis sur tout en "macro économie".

Du coup, il y a bien peu de gens réellement compétent pour parler de ce sujet bien qu'il y ait beaucoup d'économistes qui en parlent.

Comme Charles GAVE me l'a déjà dit :

"Lorsque je rencontre un économiste qui m'explique qu'il sait tout sur tout et que je me trompe, je lui demande s'il accepterait que l'on gère tous les deux un portefeuille pour voir qui a raison lorsque l'on se confronte aux marchés.
Étrangement, aucun n'a accepté ..."

Comme vous l'avez tous compris, l'approche Top-Down est la spécialité de Charles et c'est grâce à ses compétences éprouvés sur le terrain qu'il a réussi à bâtir son immense fortune et une expertise internationalement reconnue.

Le principe est simple : Tant que le monde sera composé de zones économiques assez différentes les unes des autres, alors on peut se contenter de déplacer son argent d'une zone à une autre pour échapper aux crises et profiter des zones économiques les plus dynamique. Et le plus beau dans tout ça ? Quelle que soit la croissance mondiale il y a toujours des zones comparativement plus riches que d'autres même dans un monde qui s'appauvrirait. Il est donc toujours possible de devenir plus riche comparativement aux autres.

Mais attention, la contrepartie directe c'est un risque accru de se planter lourdement et de perdre beaucoup car toujours dans la même logique on peut toujours devenir, comparativement aux autres, plus pauvre.

Lorsque Charles conseil directement à ses lecteurs de s'investir en Asie il fait appel à toute son expertise pour anticiper un effondrement de l'euro et un éventuel recul du dollar en sachant que la Chine saura tirer son épingle de ce grand échiquier.

À l'inverse, lorsque de nombreuses entreprises en Turquie empruntent en dollar car les taux sont bas pour placer cet argent en livre Turque où les taux sont plus élevés pendant près d'une décennie, on s'aperçoit aujourd'hui que le paris devient mortel dès lors que la livre Turque s'effondre et que les taux d'intérêts en dollars remontent.

Le piège de l'approche Top-Down c'est que tout le monde peut se faire un avis entre la poire et le fromage sans avoir besoin d'être expert. Mais voilà, la grande majorité d'entre nous n'ont pas conscience de la complexité des relations qui rentrent en jeu entre tous les facteurs économiques de l'économie mondiale.

Autant, Vous pouvez vous permettre d'investir dans des actions françaises de bonne qualité sans trop vous y connaître car vous êtes à peu près certain de vous y retrouver sur le long terme, autant s'aventurer seul dans la finance internationale est extrêmement risqué.

Voici quelques exemples pour vous faire toucher du doigt cette complexité

- Les taux d'intérêts et les taux de change.

Cette paire d'indicateur est très utile pour comprendre comment va évoluer la rentabilité de vos investissements à l'étranger par rapport à votre pays d'origine car sur le long terme un équilibre s'établit entre les taux d'intérêts et le taux de change.

Donc lorsque vous repérez un déséquilibre entre deux pays sur la base de ces deux indicateurs vous pouvez anticiper l'évolution tendancielle des taux de change et des taux d'intérêts.

C'est exactement l'objet d'un [excellent article](#) de Charles sur l'Institut des Libertés qui explique que l'euro entre l'Allemagne et l'Italie ne peut pas tenir car nous avons bloqué la variable "taux de change" en créant une monnaie à taux fixe. L'ajustement se fait donc sur les taux d'intérêts entre les deux pays, condamnant irrémédiablement l'Italie à perdre son tissu économique ou l'euro à exploser.

- La parité de pouvoir d'achat et les taux de change

Le taux de change vous indique le prix d'une monnaie par rapport à une autre. Mais cet indicateur est insuffisant pour savoir si une monnaie est chère ou pas car vous ne prenez pas en compte l'inflation. Le coût de la vie.

En économie, il y a une règle qui fonctionne plutôt bien : les taux de change s'équilibrent autour des différentiels d'inflation.

Si l'inflation au Japon est significativement et durablement plus faible que celles des États-Unis, alors, sur le long terme, les entreprises japonaises vont gagner de plus en plus marchés lorsqu'elles seront en concurrence avec des entreprises américaines qui vendent en dollars.

Le cours du Yen va donc monter par rapport au dollar.

Comparer deux monnaies en ajustant vos calculs de l'inflation s'appelle raisonner en parité de pouvoir d'achat. Sur le fond c'est assez compréhensible.

Ce qui est intéressant c'est que comparer des taux de change en parité de pouvoir d'achat peut révéler des déséquilibres qui sont masqués par des taux de change "brut" qui ne révèlent pas de déséquilibres particuliers.

Je vous parle de ces deux exemples car ils sont emblématiques du niveau d'analyse nécessaire pour arriver à tirer son épingle du jeu dans une approche Top-Down.

Vous trouvez tout de suite cela plus complexe que les débats politico-économiques que vous avez avec votre voisin ou que vous entendez à la radio ?

Vous avez bien raison. Et si c'est le cas restez loin de tout investissement qui fait fortement intervenir des zones économiques fortement différentes.

Vous y perdriez à coup sûr votre chemise.

Pourquoi est-ce si compliqué ?

Il n'y a pas si longtemps une connaissance m'a dit lorsque je lui parlais de mes investissements :

"Mais tu es un vrai capitaliste !".

Le plus drôle là dedans c'est que cette personne ne réalise pas qu'elle est tout aussi capitaliste que moi puisqu'en tant que cadre salarié elle a déjà accepté toutes les règles qui régissent notre économie.

Elle en tant que salariée et moi en tant qu'entrepreneur ou investisseur selon les cas.

Or, le salarié, le patron et l'investisseur sont les 3 rôles de base pour faire partie de notre économie capitaliste.

En résumé, vous avez des repères en micro économie à l'échelle des entreprises car c'est votre quotidien. Tout simplement.

Lorsque votre boulanger vous parle de son business il y a énormément de clefs d'analyses qui vous sont familières comme ce qu'est un client, un chiffre d'affaire, comment on fabrique, grosso modo, du pain, etc ...

Vous connaissez également le type de clientèle de cette boulangerie car vous en faites partie et vous connaissez l'environnement économique intuitivement car c'est là que vous vivez. C'est important de bien le comprendre pour bien comprendre quelles sont vos compétences et les sujets que vous comprenez en profondeur ou pas.

Lorsque vous vous attaquez à la macro économie vous changez complètement d'environnement. Vos repères naturels deviennent obsolètes dans bien des cas. Ce n'est pas plus difficile mais on en s'oriente pas en mer comme on s'oriente en ville.

Qui a l'habitude de manipuler plusieurs monnaies couramment et de raisonner en taux de change ?

Qui a l'habitude de raisonner en valeur différentiel entre deux économies.

Dis autrement pour un frontalier : Est-ce qu'il vaut mieux que j'achète mon pain en euros ou en Fr suisse en fonction du prix du pain en France et en Suisse ET en fonction du taux de change entre l'euro et le Fr suisse ?

Ce sont d'autres repères.

Dans la micro économie d'un pays les règles sont les mêmes pour tout le monde et elles sont compilées dans ce que l'on appelle la Loi.

En économie internationale les Lois deviennent des indicateurs mais elles n'ont rien d'absolu. Lorsque les États Unis décident de coller pour 10 milliards d'amendes à une entreprise française sous prétexte qu'elle a commercé en dollar dans un pays étranger qui ne plait pas aux États-Unis c'est une décision unilatérale.

C'est une décision qui s'impose à votre investissement même si vous pensez que ce n'est pas légale.

Je me rends compte tous les jours dans les commentaires que je lis sur ma chaîne à quel point nous ne sommes pas habitués à raisonner avec ces grilles de lectures.

Combien de fois ai-je entendu : La France ne peut pas faire ceci car les traités qu'elle a signés le lui interdisent.

À l'internationale, le rapport de force est souvent présent aux dépens de "la Loi". Que cela soit morale ou non n'est pas la question, c'est juste la réalité des choses.

Les conseillers ne sont pas les payeurs

C'est une phrase qui m'a toujours resté en tête.

Lorsque vous vous dites : Je vais me faire conseiller pour être capable d'investir à une échelle mondiale pour profiter des grands changements qui forment notre monde il est essentiel de vous questionner sur la nature et les motivations de votre conseil.

Voici quelques biais qui illustrent que vos intérêts ne sont pas forcément ceux de celui que vous écoutez.

- Lorsque vous écoutez la radio et lisez la presse spécialisée pour être capable d'investir par vous même, dites vous bien que l'intérêt "du spécialiste" qui parle est de réaliser une audience forte pour revenir. Du coup, les intervenants sont tentés de faire du sensationnalisme. Et c'est aussi mon cas sur YouTube. Lorsque je titre "les miracles de la gestion passive" c'est pour attirer l'attention. Ensuite, je recarde mon sujet pour vous donner des informations pertinentes car je ne dépend de personne. Mais dans les médias le sensationnalisme ne s'arrête pas au titre car le business model d'un média est d'avoir une audience la plus large possible alors que mon objectif personnel est d'avoir une audience plus restreinte mais bien mieux informée.
- Lorsque vous écoutez un conseiller en placement, demandez vous comment il est rémunéré. Si vous le payez en honoraires alors il aura les moyens d'être libre dans ses recommandations. Si votre conseiller est "gratuit" alors il vous recommandera des placements sur lesquels il sera rémunéré. Il faut bien qu'il vive.
- Lorsque vous écoutez votre conseiller bancaire, sachez que le premier objectif de ce conseiller sera de répondre aux objectif que son patron, la banque, lui aura fixé. Et nous connaissons l'état des banques ...

Bref, s'informer n'est pas simple et investir dans une approche Top-Down appelle une réelle expertise.

Le sujet est complexe et il est nécessaire d'être bien formé ou de bénéficier de conseils d'experts dont vous connaissez le sérieux.

C'est de cette dernière façon que les entrepreneurs qui ont fait fortune dans leur métier réussissent à développer leur patrimoine grâce à la finance internationale.

Mais nous sommes d'accord, les conseils sérieux en la matière ne sont pas offert à "M. Tout le monde".

Une chance insolente

C'est pour toutes ces raisons que je lance une lettre d'investissement à la fin du mois en partenariat avec Guillaume ROUVIER et avec la collaboration de Charles GAVE.

Dans cette lettre, Charles nous expliquera chaque mois quelles sont les grands principes de construction d'un portefeuille financier dans une approche Top-Down.

Ce sera une partie phare de la lettre que nous lançons car cela va vous permettre de vous former avec un professionnel incontesté sur ce domaine dont l'honnêteté n'est plus à démontrer.

En ce qui concerne les recommandations d'investissement, je serai à la manoeuvre et mes choix s'appuieront évidemment sur ce que j'ai appris au contact de Charles.

Je n'aime pas me vanter mais j'estime que j'ai une chance insolente de pouvoir vous proposer un accès à l'expertise d'une sommité tel que Charles habituellement réservée aux grands de ce monde.

Si vous voulez en savoir plus sur ce service, vous pouvez cliquer [ici](#).

Quant à cette formation je vous parlerai demain des investissements "à la mode". Vous savez, ces investissements comme le Bitcoin dont tout le monde parle à un moment ou à un autre ...

Je vous donnerai quelques clefs d'analyses et loin de les démolir, même si de

nombreuses mises en garde s'imposent, je vous montrerai comment vous pouvez en tirer parti pour avoir une chance de réaliser des gains fulgurants.

À demain :-)